



Lettre hebdomadaire de communication

Semaine 10 : du 3 au 9 mars 2023

OPERATIONS

EUROPE – RENFORCEMENT DU FLANC EST DE L'ALLIANCE

Alliées fiables, crédibles et solidaires, les armées françaises sont pleinement engagées dans le renforcement de l'OTAN sur le flanc est de l'Europe. Elles contribuent activement aux missions de réassurance de l'OTAN avec des moyens adaptés, progressifs et réactifs, dans une démarche ferme, mais non-escalatoire.

enhanced Forward Presence (eFP) – Estonie

Les chefs d'État et de gouvernement des Nations alliées ont décidé en 2016, à Varsovie « de renforcer encore la posture de dissuasion et de défense de l'Alliance face au nouvel environnement de sécurité ». Il s'agit de déployer des contingents militaires dans les pays de l'OTAN qui se sentent menacés, pour renforcer leur défense. Ils constituent une présence dite avancée renforcée (eFP - enhanced Forward Presence). D'emblée, la France, solidaire des pays Baltes a apporté sa contribution. Lors de l'invasion de l'Ukraine par la Russie le 24 février 2022, le président de la République a décidé de maintenir la contribution française au dispositif eFP en adaptant son offre capacitaire à celle de la nation-cadre. Depuis, elle est constituée d'environ 300 militaires, dont un sous groupement à dominante infanterie motorisée, spécialisé dans le combat d'usure en milieu difficile et en conditions hivernale.



**MINISTÈRE
DES ARMÉES**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

État-major des armées

Le conseiller communication du chef d'état-major des armées

➤ **Entretien des capacités opérationnelles**

RENFORCEMENT DU FLANC EST DE L'ALLIANCE
Estonie – LYNX : entretien des capacités opérationnelles

eFP battle group

- 28/02 : entraînement au combat en zone urbaine
→ combat d'usure en milieu cloisonné
- 27-28/02 : préparation de la relève des VHM & des VAB
- 7/03 : chargement des Griffon et chars AMX-10 RC en France

Le 28 février, le Sous-groupe tactique interarmes (SGTIA) à dominante infanterie de la mission LYNX s'est entraîné au combat en zone urbaine, sur le camp militaire de Tapa, en Estonie. Cet exercice a permis aux soldats français de s'adapter aux procédures des partenaires britannique et estonien, lors d'un scénario défensif, afin d'éprouver les capacités des soldats à conduire un combat d'usure en milieu cloisonné.

De son côté, l'Élément de soutien national (ESN) a conditionné les matériels sortants du SGTIA : Véhicules haute mobilité (VHM) et de l'avant blindé (VAB), afin de préparer leur réacheminement vers la France.

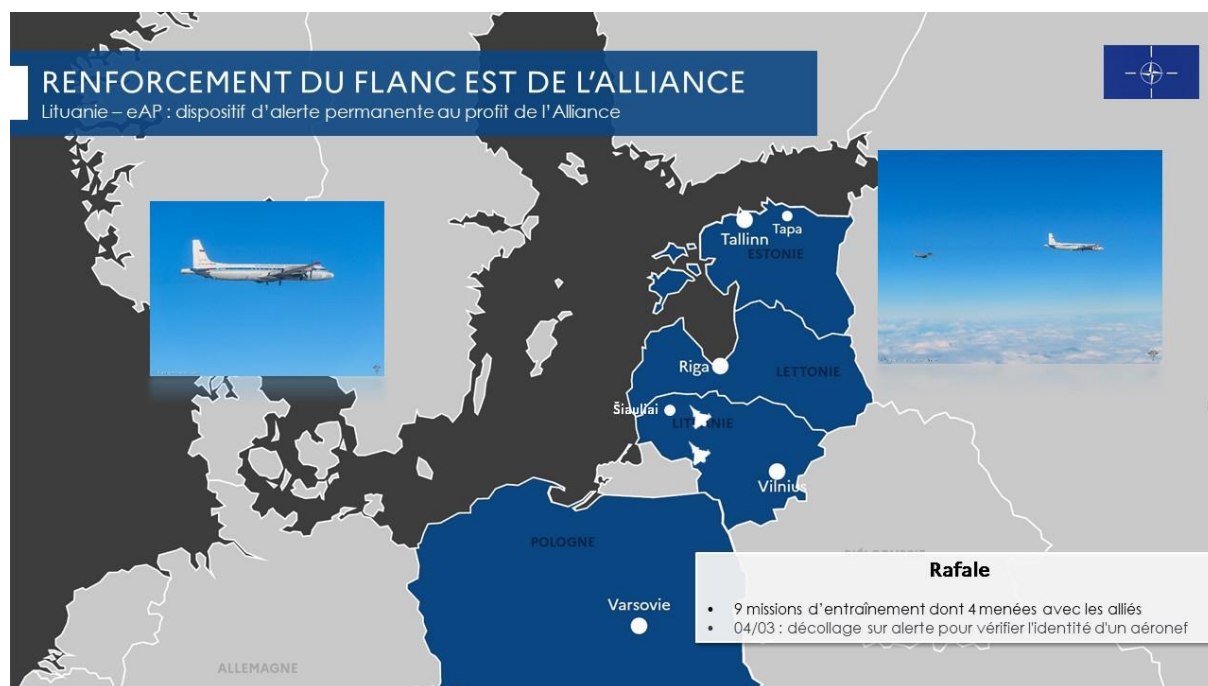
En vue de la relève, cette semaine une dizaine de véhicules blindés multi-rôles Griffon et un peloton d'AMX-10 RC ont été chargés sur train militaire cette semaine afin d'être acheminés depuis la France vers l'Estonie.



enhanced Air Policing (eAP) – Lituanie

Du 25 novembre 2022 à fin mars 2023, la France déploie un détachement de 4 Rafale de la Base aérienne 118 de Mont-de-Marsan à Šiauliai (Lituanie). Ce déploiement intervient dans le cadre de la mission de police du ciel de l'OTAN baptisée Enhanced Air Policing (eAP). Mis en place depuis 2014, eAP vise à renforcer les missions de police du ciel réalisées depuis 2004 par l'OTAN dans cette région. L'engagement français au sein d'eAP contribue à réaffirmer la solidarité et le soutien de la France aux Etats baltes, alors que la guerre en Ukraine se poursuit. La France maintient, de manière prévisible et non agressive, une position ferme mais non-escalatoire sur le flanc Est.

➤ Dispositif d'alerte permanente au profit de l'Alliance



Déployés dans le cadre de la mission enhanced Air Policing (eAP) sur la base aérienne de Šiauliai, en Lituanie, les quatre Rafale assurent également des missions d'entraînement interalliées, par alternance avec des missions de police du ciel, sur alerte réelle ou simulée.

Ainsi, du 2 au 8 mars, les Rafale ont effectué 9 missions d'entraînement, dont 4 aux côtés des alliés de l'OTAN.

État-major des armées
Le conseiller communication du chef d'état-major des armées

En outre, dans le cadre de la mission de police du ciel, le 4 mars, une alerte réelle a été déclenchée par le Combined Air Operations Center (CAOC) lorsqu'un aéronef inconnu, a été repéré dans la Flight Information Region (FIR) des pays baltes. Deux Rafale ont décollé pour effectuer une vérification d'identité de l'aéronef.

La patrouille de Rafale a alors escorté un avion pendant son transit aux abords des États baltes.

Flanc Est

➤ **AIR SHIELDING - Missions aériennes au profit de l'OTAN depuis la France**



Les aéronefs de l'armée de l'Air et de l'Espace continuent d'assurer leurs missions de ravitaillement et de défense aérienne sur le flanc Est de l'Europe. Ces opérations sont placées sous le contrôle opérationnel de l'OTAN et s'effectuent en coopération avec nos alliés présents dans le ciel européen.

Ainsi, le 3 mars, un avion radar E-3F AWACS a effectué une mission de détection et de contrôle en Pologne.

Déploiements opérationnels

➤ Mer du Nord - Surveillance maritime au profit de l'Alliance

Le 28 février, le Chasseur de mines tripartite (CMT) Céphée a appareillé de Brest pour une mission de surveillance maritime en Europe du Nord. Intégré à la force navale multinationale de l'OTAN Standing NATO Maritime Group 1, le Céphée contribue à la posture dissuasive et défensive de l'Alliance dans la zone.



Roumanie – Mission Aigle

En réaction à l'agression militaire de la Russie contre l'Ukraine, la France a lancé, sous court préavis, la mission AIGLE en Roumanie, confirmant son statut d'allié fiable, crédible et solidaire au sein de l'Alliance. Elle est composée d'un Collective Defence Battle Group (CDBG), d'un détachement Air MAMBA, d'un détachement du génie et d'un élément de soutien national. Les armées françaises ont également déployé en Roumanie un centre de management de la défense dans la 3e dimension ainsi que des chars Leclerc arrivés au mois de novembre 2022. Le CDBG dispose de capacités renforcées crédibles, il contribue au renforcement de la posture défensive et dissuasive de l'OTAN sur le flanc Est de l'Europe dans un esprit de solidarité stratégique.

➤ Renforcement de l'interopérabilité



Du 27 février au 1^{er} mars, la batterie d'artillerie du Collective Defence Battle Group (CDBG) a conduit l'exercice EAGLE GRIFFIN sur les camps de Cincu et Cârțișoara en Roumanie.

Pendant cet exercice d'interopérabilité avancée, la batterie a effectué des missions d'appui-feu en procédure Joint Air Attack Team (JAAT) intégrant à la manœuvre les tirs d'artillerie et l'appui des hélicoptères roumains et des avions de combat F-18 espagnols. En parallèle, la

État-major des armées
Le conseiller communication du chef d'état-major des armées

section de militaires français déployée à Cârțișoara a manœuvré et détecté l'ensemble des tirs d'artillerie. Au total, une centaine d'obus explosifs ont été tirés.

En outre, le 3 mars, au village de combat de Cincu en Roumanie, les militaires français du CDBG se sont entraînés au tir d'explosifs en zone urbaine.

BREVE :

Entraînement au combat en montagne entre les soldats roumains et les chasseurs alpins français

Du 20 au 24 février, les artilleurs français du Collective Defence Battle Group se sont entraînés avec les soldats roumains de la 61^e brigade de montagne de Miercurea Ciuc en Roumanie. L'objectif de cette séquence était d'échanger sur leurs techniques et leurs savoir-faire respectifs, propres au combat en montagne, afin de renforcer leurs connaissances mutuelles et leur interopérabilité. Cette action de coopération contribue au renforcement de la posture dissuasive et défensive de l'OTAN sur le flanc Est.

AFRIQUE

Déploiements opérationnels

➤ CORYMBE - Coopération et sécurisation maritime

Engagé dans l'opération CORYMBE depuis le 25 janvier, le Patrouilleur de haute-mer (PHM) Premier-maître L'Her poursuit son déploiement et sa coopération avec les pays riverains du golfe de Guinée.

Après plusieurs journées de patrouille et d'entraînement mutuel avec le patrouilleur togolais Oti, le Premier-maître L'Her est arrivé le 27 février à Lomé au Togo. Cette escale a été l'occasion de s'entraîner avec les marins locaux dans les domaines de la plongée et de la santé.

Le bâtiment a ensuite continué sa mission de lutte anti-piraterie dans les zones économiques exclusives du Togo et du Ghana, avant de rejoindre les patrouilleurs espagnol Audaz et italien Foscarini pour un entraînement conjoint visant à renforcer l'interopérabilité dans le golfe de Guinée.



MINISTÈRE DES ARMÉES

Liberté
Égalité
Fraternité

État-major des armées

Le conseiller communication du chef d'état-major des armées

MISSIONS MARITIMES
Golfe de Guinée – CORYMBE : coopération et sécurisation maritime

PHM Premier-maître L'Her

- Poursuite de la coopération avec les pays riverains
 - Patrouille et entraînement avec le patrouilleur togolais *Oti*
 - Lutte anti-piraterie dans les ZEE du Togo et du Ghana
- Entraînement conjoint avec les patrouilleurs espagnol *Audaz* et italien *Foscari*

PROCHE ET MOYEN ORIENT

Liban - FINUL

Dans le cadre de l'opération Daman, près de 700 militaires français et une compagnie d'infanterie finlandaise contribuent à la force intérimaire des Nations unies au Liban (FINUL) en armant une partie de son état-major et la Force Commander Reserve de l'opération. Cette unité de réserve et d'intervention de la FINUL réalise ses missions en étroite coopération avec les forces armées libanaises sur l'ensemble de la zone du Sud-Liban.

➤ DAMAN - Mission de maintien de la paix

Cette semaine s'achève le mandat DAMAN 44 avec le retour en France des militaires déployés depuis novembre. En quatre mois, plus de 500 patrouilles ont été réalisées dans l'aire d'opérations aux côtés des forces armées libanaises. Deux manœuvres logistiques ont également marqué ce déploiement, permettant de renouveler le matériel de la force française.

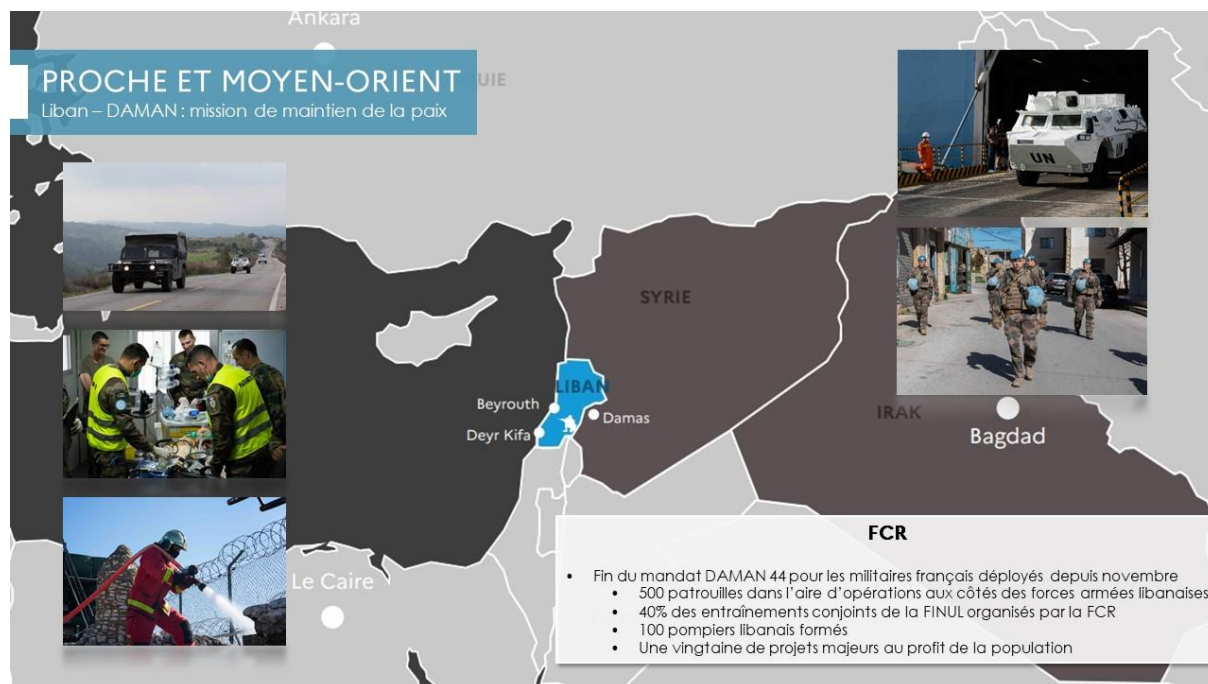
État-major des armées
Le conseiller communication du chef d'état-major des armées

Le déploiement dans l'aire d'opérations des troupes françaises ainsi que d'un poste de commandement tactique a été joué dans trois exercices majeurs afin de montrer la capacité singulière de la Force Commander Reserve (FCR) à agir en permanence et partout.

Près de 40% des entraînements conjoints de la Force intérimaire des Nations unies au Liban (FINUL) avec les forces armées libanaises de cette période ont été organisés et tenus par la FCR et cent pompiers libanais ont été formés par son détachement de sapeur-pompiers.

Chaque jour, un atelier de langue française était tenu dans les écoles du Sud-Liban par les soldats des différents sous-groupements.

Enfin, une vingtaine de projets majeurs au profit de la population ont été réalisés, majoritairement sous forme de dons : alimentaires, matériels informatiques, panneaux solaires, de kits scolaires.



PROCHE ET MOYEN-ORIENT
Liban – DAMAN : mission de maintien de la paix

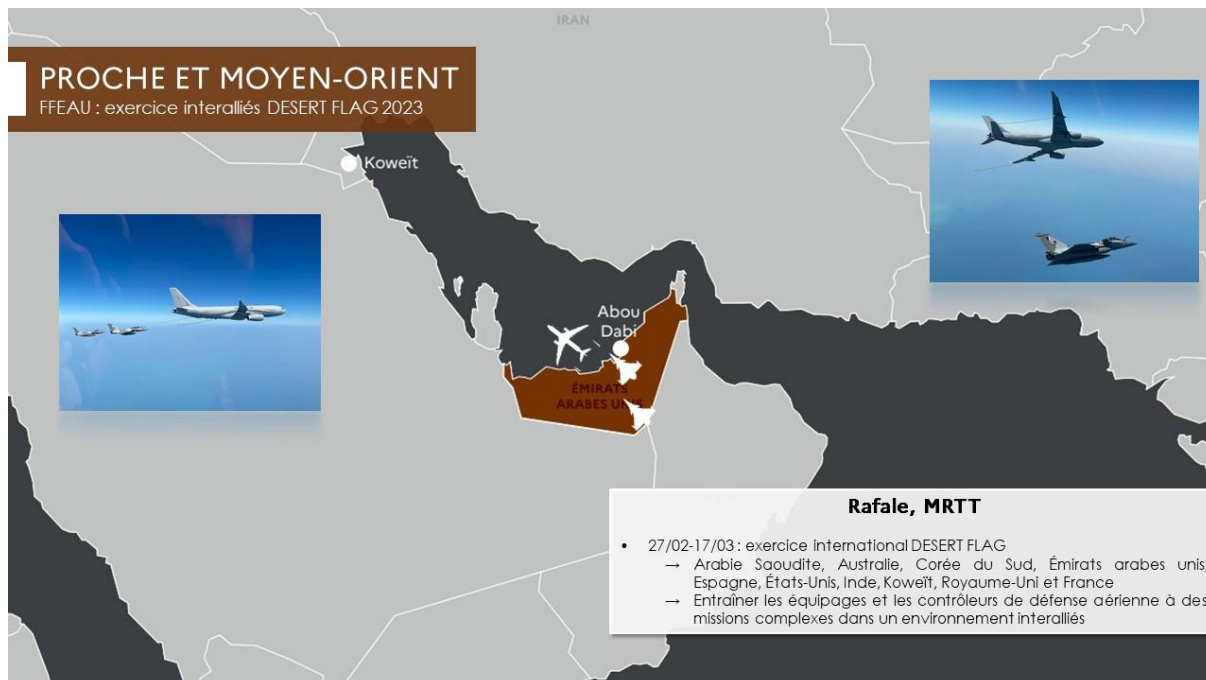
FCR

- Fin du mandat DAMAN 44 pour les militaires français déployés depuis novembre
 - 500 patrouilles dans l'aire d'opérations aux côtés des forces armées libanaises
 - 40% des entraînements conjoints de la FINUL organisés par la FCR
 - 100 pompiers libanais formés
 - Une vingtaine de projets majeurs au profit de la population

FFEAU/ALINDIEN – Forces Françaises aux Emirats Arabes Unis / Commandement de la zone maritime océan Indien

Avec près de 650 militaires déployés, les FFEAU constituent l'une des bases opérationnelles avancées françaises à l'étranger. A ce titre, elle appuie les moyens militaires français déployés dans le Golfe arabo-persique et le Nord de l'océan Indien. Grâce à ses conditions d'aguerrissement, elle permet également d'entraîner les militaires français aux actions de combat en zone désertique et en zone urbaine. En tant que commandant de la zone maritime océan indien (ALINDIEN), le COMFOR FFEAU exerce son autorité sur une zone maritime s'étendant du Sud du canal de Suez à l'Ouest, et à l'Est jusqu'aux limites Ouest des eaux de la Birmanie, de l'Indonésie et de l'Australie. Il y promeut la politique de défense de la France et anime les relations militaires bilatérales.

➤ Exercice interalliés DESERT FLAG 2023



PROCHE ET MOYEN-ORIENT
FFEAU : exercice interalliés DESERT FLAG 2023

Rafale, MRTT

- 27/02-17/03 : exercice international DESERT FLAG
 - Arabie Saoudite, Australie, Corée du Sud, Émirats arabes unis, Espagne, États-Unis, Inde, Koweït, Royaume-Uni et France
 - Entraîner les équipages et les contrôleurs de défense aérienne à des missions complexes dans un environnement interalliés

Du 27 février au 17 mars, les Forces françaises aux Émirats arabes unis (EAU) participent à l'exercice international DESERT FLAG 2023, contribuant à la préparation opérationnelle de haut niveau dans le domaine aérien.

État-major des armées
Le conseiller communication du chef d'état-major des armées

Organisé et conduit par l'Air Warfare Center (AWC) émirien cet entraînement multinational rassemble cette année les nations suivantes : Arabie saoudite, Australie, Corée du Sud, Émirats arabes unis, Espagne, États-Unis, Inde, Koweït, Royaume-Uni et France.

Pour cette édition, les armées françaises engagent quatre Rafale et un avion ravitailleur MRTT.

Cet exercice a pour objectif d'entraîner les équipages et les contrôleurs de défense aérienne à des missions complexes dans un environnement interalliés, s'appuyant sur la qualité des infrastructures d'entraînement de l'AWC et d'une vaste zone de combat aérien.

➤ **Sécurisation des voies maritimes**

Cette semaine, le détachement de plongeurs-démineurs, déployés aux Émirats Arabes Unis dans le cadre du Groupe guerre des mines (GGDM23), a pris part à l'exercice interalliés IMX 23 à Bahreïn. Cet exercice intègre un détachement émirien ainsi que des groupes Explosive Ordnance Disposal (EOD) américains, japonais et britanniques jusqu'au 17 mars.

Lors des premiers jours d'exercice, ils se sont concentrés sur le partage des savoir-faire et plus particulièrement des procédures de neutralisation d'une mine dérivante.



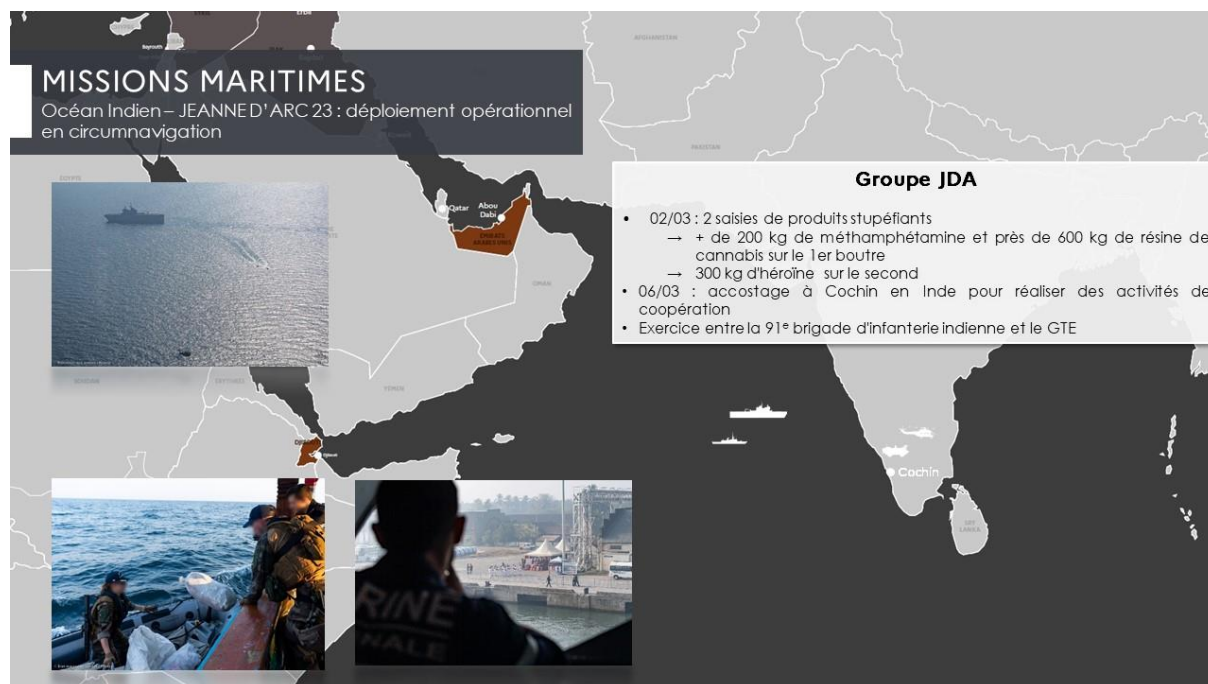
Déploiements opérationnels

➤ Océan Indien - JEANNE d'ARC 23 - Déploiement opérationnel

Le 2 mars, dans le cadre de l'opération européenne ATALANTE, la frégate La Fayette et le Porte-hélicoptères amphibie (PHA) Dixmude de la mission JEANNE D'ARC 23 ont procédé coup sur coup à deux saisies de produits stupéfiants sur des boutres navigants en mer d'Arabie. Aussi, plus de 200 kg de méthamphétamine et près de 600 kg de résine de cannabis ont été saisis sur le premier boutre et environ 300 kg d'héroïne pour le second. Au bilan, plus d'une tonne de produits stupéfiants a été saisie dans la journée.

Le groupe JEANNE D'ARC a ensuite poursuivi sa route vers l'Est, en soutien de la Combined Task Force 150 (CTF150), Coalition multinationale assurant des missions de surveillance maritime, de lutte contre le terrorisme, la piraterie et les narcotrafics.

Enfin, le 6 mars, les 2 bâtiments ont accosté à Cochin en Inde pour des activités de coopération et de ravitaillement en vivre et combustible. En outre, les 150 soldats du Groupement tactique embarqué (GTE) ont rejoint à terre la 91^e brigade d'infanterie indienne pour quatre jours d'exercice.



MISSIONS MARITIMES
Océan Indien – JEANNE D'ARC 23 : déploiement opérationnel en circumnavigation

Groupe JDA

- 02/03 : 2 saisies de produits stupéfiants
 - + de 200 kg de méthamphétamine et près de 600 kg de résine de cannabis sur le 1er boutre
 - 300 kg d'héroïne sur le second
- 06/03 : accostage à Cochin en Inde pour réaliser des activités de coopération
- Exercice entre la 91^e brigade d'infanterie indienne et le GTE

ASIE - PACIFIQUE

FANC - Forces Armées en Nouvelle Calédonie

Fortes de 1 450 militaires, les FANC constituent une force de souveraineté interarmées couvrant le territoire de la Nouvelle Calédonie ainsi que les îles Wallis et Futuna. Elles forment un point d'appui à dominante aéroterrestre essentiel et complémentaire des forces armées en Polynésie Française (FAPF) sur le théâtre « Pacifique ».

Dans sa zone de responsabilité permanente (ZRP) et en lien avec les FAPF, le COMSUP FANC a pour principales missions de :

- contribuer à la protection du Territoire national (TN) et à la sécurité des intérêts nationaux en soutien de l'action de l'État, plus particulièrement dans les domaines relevant de la sauvegarde maritime et de la surveillance des pêches ;
- affirmer la présence de la France, contribuer à la stabilité dans la zone et y prévenir les risques d'atteinte aux intérêts stratégiques français ;
- conduire, participer ou soutenir une opération de secours d'urgence sur le territoire national ultramarin (événements naturels ou technologiques, aide humanitaire) ou soutenir une opération militaire limitée dans la ZRP (secours aux populations ou évacuation de ressortissants) ;
- développer la coopération régionale en faisant notamment vivre les accords FRANZ et le QUAD.

Compte tenu des risques de catastrophes naturelles dans cette région du monde, les FANC sont régulièrement amenées à engager leurs moyens pour des opérations d'aide aux populations, en appui des autres services de l'Etat. Les FANC restent en mesure de conduire, d'appuyer ou de participer à un déploiement opérationnel dans la zone considérée.

➤ Mission de soutien aux populations

Frappé successivement par deux cyclones et un tremblement de terre, le Vanuatu a fait appel à l'aide internationale. Les forces armées en Nouvelle-Calédonie situées à 500 km ont immédiatement engagé des moyens.

Des vols de reconnaissance ont été effectués par le Falcon 200 Guardian pour évaluer les dégâts avant que le Bâtiment de soutien et d'assistance outre-mer (BSAOM) d'Entrecasteaux rallie Port-Vila.



MINISTÈRE DES ARMÉES

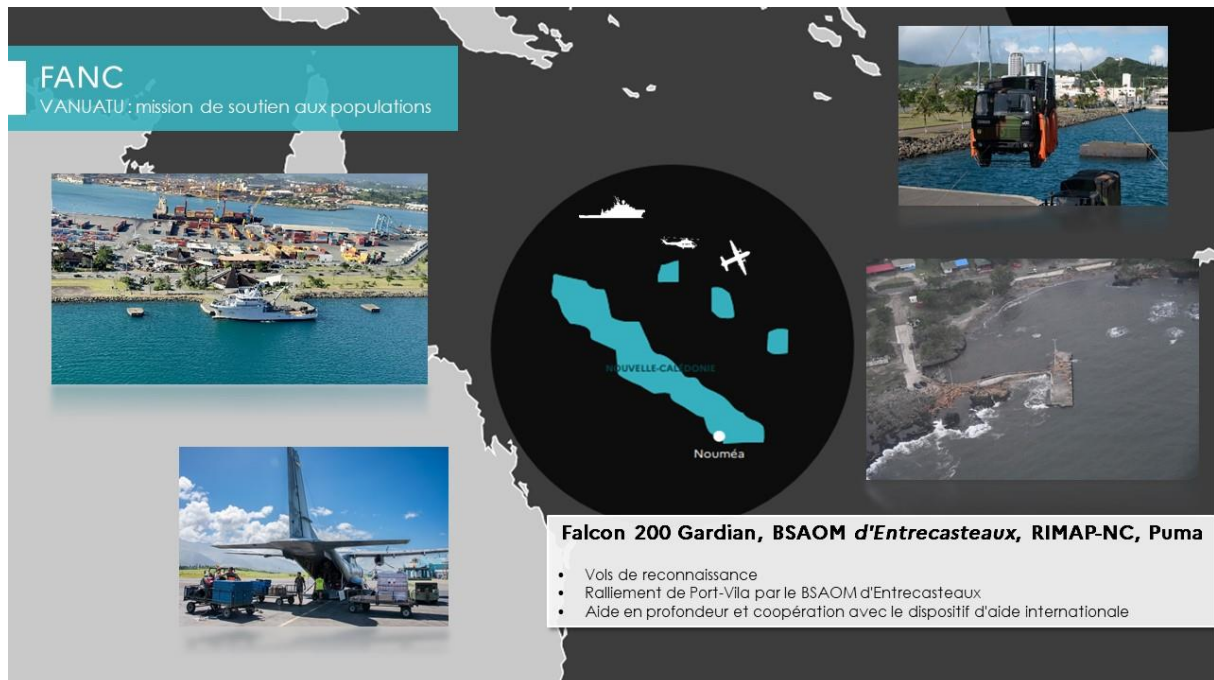
Liberté
Égalité
Fraternité

État-major des armées

Le conseiller communication du chef d'état-major des armées

Le BSAOM d'Entrecasteaux a appareillé avec à son bord des militaires du Régiment d'infanterie de marine du Pacifique Nouvelle-Calédonie (RIMAP-NC), du Service de santé des armées et une équipe de secouristes de Nouvelle-Calédonie.

Renforcé depuis le 7 mars par un hélicoptère Puma, le détachement militaire français est présent sur plusieurs îles du territoire pour porter son aide en profondeur et coopérer avec le dispositif d'aide internationale, notamment australien et néo-zélandais, géré par l'organisme local de gestion des catastrophes.



TERRITOIRE NATIONAL

FAA - Forces armées aux Antilles

Fortes de 1 000 militaires, les FAA constituent une force de souveraineté interarmées couvrant les territoires de la Martinique et de la Guadeloupe. Elles forment un point d'appui à dominante aéromaritime essentiel et complémentaire des Forces armées en Guyane (FAG) sur le théâtre « Caraïbes ».



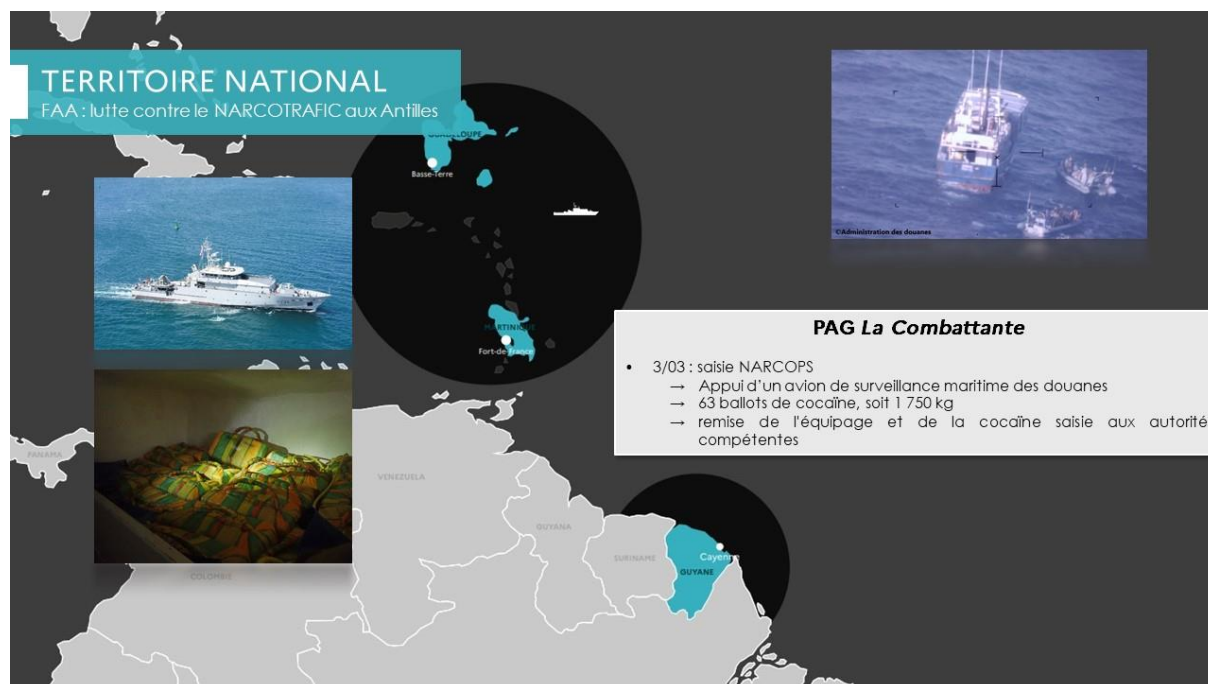
*État-major des armées
Le conseiller communication du chef d'état-major des armées*

Dans sa zone de responsabilité permanente (ZRP), le COMSUP FAA a pour principales missions de :

- contribuer à la protection du Territoire national (TN) et à la sécurité des intérêts nationaux en soutien de l'action de l'État, plus particulièrement dans le domaine relevant de la lutte contre les trafics illicites (narcotrafic) et du secours aux populations ;
- affirmer la présence de la France, contribuer à la stabilité dans la zone et y prévenir les risques d'atteinte aux intérêts stratégiques français ;
- conduire, participer ou soutenir une opération de secours d'urgence sur le territoire national ultramarin (événements naturels ou technologiques, aide humanitaire) ou soutenir une opération militaire limitée dans la ZRP (secours aux populations ou évacuation de ressortissants) ;
- développer la coopération régionale et entretenir des relations privilégiées avec l'ensemble des pays riverains de la zone.

Les FAA sont en mesure de conduire, d'appuyer ou de participer à un déploiement opérationnel dans la zone considérée, notamment en cas de catastrophe naturelle et/ou de crise humanitaire.

➤ **Lutte contre le NARCOTRAFIC aux Antilles**



TERRITOIRE NATIONAL
FAA : lutte contre le NARCOTRAFIC aux Antilles

PAG La Combattante

- 3/03 : saisie NARCOPS
 - Appui d'un avion de surveillance maritime des douanes
 - 63 ballots de cocaïne, soit 1 750 kg
 - remise de l'équipage et de la cocaïne saisie aux autorités compétentes

État-major des armées
Le conseiller communication du chef d'état-major des armées

Le 3 mars, le patrouilleur Antilles-Guyane La Combattante est intervenu sur un navire de pêche en haute mer à plus de 200 Nq (environ 370 km) à l'est de l'arc antillais, appuyé par l'avion de surveillance maritime des douanes.

L'intervention de l'équipage de La Combattante a permis de constater la présence de nombreux ballots suspects à bord du navire de pêche. La marchandise découverte a été testée positive à la cocaïne.

Aussi, 63 ballots de cocaïne ont été saisis, pour un poids total d'environ 1 750 kg.

Depuis le début de l'année, se sont ainsi plus de 3 tonnes de drogue qui ont été saisis en trois opérations, entravant le trafic de stupéfiants dans la zone.

BREVE :

Entraînement conjoint entre les unités des Antilles-Guyane

Du 3 janvier au 17 février, les soldats de la section commando de recherche et d'action en jungle du 9^e régiment d'infanterie de Marine des Forces armées en Guyane (FAG), ont effectué un stage en milieu tropical et en zone côtière aux Antilles. Ce stage a eu lieu au Centre nautique et d'entraînement en forêt du 33^e régiment d'infanterie de Marine des Forces armées aux Antilles (FAA). Cet entraînement conjoint illustre la coopération entre les FAA et les FAG ainsi que le renforcement de leurs capacités de déploiement opérationnel. De cette manière, elles garantissent la protection du territoire national et des intérêts de la France tout en contribuant à la sécurité de la zone de responsabilité permanente, qu'elles partagent en Amérique latine.

FAZSOI - Forces Armées dans la Zone Sud de l'Océan Indien

Fortes de 1 700 militaires, les FAZSOI constituent une force de souveraineté interarmées couvrant les territoires de la Réunion et de Mayotte ainsi que les îles Eparses et les Terres australes et antarctiques françaises (TAAF). Elles constituent le point d'appui principal du théâtre « océan Indien ».

Dans sa zone de responsabilité permanente (ZRP), le COMSUP FAZSOI a pour principales missions de :

*État-major des armées
Le conseiller communication du chef d'état-major des armées*

- contribuer à la protection du Territoire national (TN) et à la sécurité des intérêts nationaux en soutien de l'action de l'État, plus particulièrement dans les domaines relevant de la surveillance des pêches et de la lutte contre l'immigration clandestine ;
- affirmer la présence de la France, contribuer à la stabilité dans la zone et y prévenir les risques d'atteinte aux intérêts stratégiques français ;
- conduire, participer ou soutenir une opération de secours d'urgence sur le territoire national ultramarin (événements naturels ou technologiques, aide humanitaire) ou soutenir une opération militaire limitée dans la ZRP (secours aux populations ou évacuation de ressortissants) ;
- développer la coopération régionale et entretenir des relations privilégiées avec l'ensemble des pays riverains de la zone.

Les FAZSOI offrent une capacité d'entraînement unique grâce au centre d'aguerrissement tropical du 2^e RPIMa et au Centre d'instruction et d'aguerrissement nautique du détachement de la Légion Etrangère. Les FAZSOI restent en mesure de conduire, d'appuyer ou de participer à un déploiement opérationnel dans la zone considérée.

➤ **Présence et souveraineté en océan Indien et dans les Terres australes et antarctiques françaises**



TERRITOIRE NATIONAL
FAZSOI: déploiement maritime soutenu

FS Floréal, FS Nivôse, patrouilleur Le Malin et l'Astrolabe

- Mission de soutien logistique en Antarctique
- Patrouille dans le canal du Mozambique et les ZEE des TAAF
- Mission de surveillance du sud de l'océan Indien

A la suite de l'exercice baptisé PAILLE-EN-QUEUE qui s'est déroulé fin janvier au large des côtes réunionnaises, l'ensemble des bâtiments des Forces armées dans la zone sud de l'océan Indien

État-major des armées
Le conseiller communication du chef d'état-major des armées

(FAZSOI) s'est déployé pour plusieurs semaines de mission de présence et de souveraineté. Ainsi, la frégate de surveillance Floréal a patrouillé dans le canal du Mozambique, la frégate de surveillance Nivôse a rallié la Zone économique exclusive (ZEE) des Terres australes et antarctiques françaises après une escale en Afrique du Sud et le patrouilleur Le Malin a navigué en mission de surveillance du sud de l'océan Indien.

En parallèle, le patrouilleur polaire Astrolabe a poursuivi sa mission de soutien logistique antarctique au profit de la base Dumont d'Urville en Terre Adélie.

PREPARATION OPERATIONNELLE

ORION

➤ **La France, partenaire crédible et solidaire au service de la sécurité internationale**

Après avoir saisi deux points d'entrée les 25 et 26 février puis consolidé une tête de pont en Arnland, la Force ORION a débuté la phase d'exploitation et de sécurisation. En vue de renforcer le 1^{er} échelon de l'entrée en premier, les renforts interarmées lourds ont débarqué le 3 mars dans le port de Sète.

Leur déploiement dans la zone d'opérations s'est effectué grâce à une manœuvre logistique d'ampleur du Groupement de soutien interarmées de théâtre (GSIAT), engageant plus de 600 véhicules en 40 convois à destination de Castres.

Ce renforcement a permis un nouveau redéploiement de la force. Tout en conservant la supériorité aérienne et en instaurant un dispositif d'interdiction maritime en Méditerranée, une nouvelle opération aéroportée a été effectuée sur Caylus par la 11^e brigade parachutiste alors que le franchissement du Tarn a été amorcé par les unités de la 6^e brigade blindée, malgré les actions de harcèlement des milices Tantale.

L'objectif est la libération de Cahors. En parallèle, des actions de formations ont été conduites au profit des forces « arnlandaises » et une nouvelle campagne de ciblage avec des frappes aériennes et maritimes a eu lieu en Provence-Alpes-Côte d'Azur (PACA) pour entraver la liberté d'action adverse (neutralisation des dispositifs sol-air, notamment).

*État-major des armées
Le conseiller communication du chef d'état-major des armées*

En parallèle, l'effort s'est porté sur la valorisation des actions de la force ORION et l'appui aux forces arlandaises, tout en contrant les attaques informationnelles de Mercure. Les capacités en milieu spatial ont été employées en appui des composantes, afin de garantir les communications et la captation de renseignement permettant des frappes aériennes sur le dispositif ennemi de déni d'accès. La combinaison Multi-milieux multi-champs (M2MC), informationnel et électromagnétique a permis à la force de conserver son ascendant sur l'ennemi.

Cette séquence de redéploiement d'envergure a été permise par l'interopérabilité des composantes interarmées et interalliés et permis de valoriser les gains obtenus lors de l'entrée en premier.



BREVES :

Laboratoire de l'intégration multi-milieux et multi-champs

Dans le cadre de la phase 2 de l'exercice ORION, les armées françaises montrent leur capacité à planifier et à conduire des opérations interarmées et interalliées dans des domaines complexes et dans le cadre d'un scénario pouvant aller jusqu'à la haute intensité. La conflictualité moderne s'inscrit dans de multiples milieux et champs, interconnectés les uns aux autres. Dans ce contexte, l'exercice ORION vise à coordonner au mieux les effets « multi-champs et multi-milieux » (M2MC) et à développer de nouveaux modes d'organisation ainsi

que des processus innovants pour mieux combattre dans les milieux et champs de la guerre informationnelle, du cyber ou du spatial notamment.

Le soutien multi-domaines et multi-sites du GSBdD de Nîmes-Laudun-Larzac

Dans le cadre de l'exercice ORION, le Groupement de soutien de la base de défense (GSBdD) de Nîmes-Laudun-Larzac (NLL) a relevé un défi de taille : monter deux camps en un temps record, en mobilisant tous les volets du soutien au profit des zones de regroupement du camp des Garrigues et de Garons. Une cinquantaine de tentes, deux éléments tractés de cuissons (ETRAC), trois remorques-douche (RD 3000), une unité de traitement du linge en campagne (UTLC), des lavabos de campagne, des centaines de lits picots, des citernes souples et des générateurs air-chaud ont ainsi été acheminés et installés sur les zones. Le GSBdD NLL a ainsi mis en œuvre dans le cadre de l'exercice ORION un large panel de ce que le service du commissariat des armées (SCA) est en mesure de fournir.

BREVES

Mission Antarès

Déployé loin, longtemps et en équipage, le groupe aéronaval a contribué à l'appréciation autonome de situation de la France et au renforcement des liens avec ses partenaires majeurs en mer Méditerranée, en mer Rouge et plus globalement dans la zone Indopacifique. Durant sa mission ANTARES, le GAN a démontré l'engagement de la France dans ces zones stratégiques dont elle est riveraine et souveraine et dont elle partage les enjeux sécuritaires.

BREVE :

Bilan du déploiement du groupe aéronaval de la Méditerranée à l'océan Indien

Pendant près de 110 jours, le Groupe aéronaval (GAN) articulé autour du porte-avions Charles De Gaulle a été déployé dans le cadre de la mission ANTARES. Les 3 000 militaires français et étrangers constituant cette force ont été engagés en Méditerranée, en mer Rouge et en océan Indien. Ils ont démontré les capacités de la France à intervenir avec ses partenaires et alliés pour rappeler son attachement au respect du droit international. En parcourant plus de 28 000 nautiques et après plus de 2 000 catapultages d'aéronefs, le GAN a significativement

*État-major des armées
Le conseiller communication du chef d'état-major des armées*

contribué à l'appréciation autonome de situation des armées françaises. De plus, les nombreuses coopérations opérationnelles réalisées avec les forces armées de 23 nations ont permis le renforcement des liens avec nos partenaires. Puissant message de solidarité et de réassurance, ANTARES a contribué à renforcer une nouvelle fois la crédibilité opérationnelle de nos armées.

FFDj- Forces Françaises stationnées à Djibouti

La présence des 1 450 militaires des Forces françaises stationnées à Djibouti (FFDj) est encadrée par un traité de coopération en matière de défense signé en 2011. La base opérationnelle avancée (BOA) des FFDj offre aux armées un point d'appui stratégique dans la Corne de l'Afrique, une situation centrale entre le continent africain et l'espace indopacifique. Véritable réservoir de forces, les FFDj participent à la défense des intérêts français dans la zone de responsabilité permanente (ZRP) du COMFOR, au soutien des opérations sur le continent et dans l'océan Indien, tout en conduisant des actions de coopération militaire au profit des forces armées djiboutiennes et des pays de la ZRP en vue de consolider leurs capacités militaires, notamment dans le cadre de leur participation aux opérations de maintien de la paix.

BREVE :

MISSION JEANNE D'ARC 23 - WAKRI, entraînement amphibie conduit avec les FFDj

Le 20 et 21 février, les forces françaises stationnées à Djibouti et le groupement tactique embarqué du groupe Jeanne d'Arc ont réalisé un entraînement mettant à l'épreuve les capacités amphibies du porte-hélicoptères amphibie Dixmude. Simulant une intervention terrestre, le scénario prévoyait l'engagement des FFDj conformément au cadre fixé par le traité de coopération en matière de défense qui lie la France à Djibouti. Grâce à la mise sur pied d'une force adverse dirigée, WAKRI 2023 a constitué une séquence tactique particulièrement riche et exigeante. Les Mirage 2000-5 ont appuyé les troupes au sol et réalisé des missions de renseignement, tout en luttant pour conserver la supériorité aérienne.

FAPF/ALPACI - Forces Armées en en Polynésie Française / Commandement de la zone Asie-Pacifique

En Asie-Pacifique, les 900 militaires des forces armées en Polynésie française (FAPF) permettent à la France d'affirmer sa position de nation riveraine du Pacifique.

Les FAPF interviennent dans la zone de responsabilité permanente "Polynésie française" (ZRP Pf), mais aussi dans toute l'Asie-Pacifique (ZRP ALPACI) où elles ont pour missions de :

- *contribuer à la protection du Territoire national (TN) et à la sécurité des intérêts nationaux en soutien de l'action de l'État, plus particulièrement dans les domaines relevant de la sauvegarde maritime et de la surveillance des pêches ;*
- *affirmer la présence de la France, contribuer à la stabilité dans la zone et y prévenir les risques d'atteinte aux intérêts stratégiques français (protéger nos ressources et nos ressortissants) ;*
- *conduire, participer ou soutenir une opération de secours d'urgence sur le territoire national ultramarin (événements naturels ou technologiques, aide humanitaire) ou soutenir une opération militaire limitée dans la ZRP (secours aux populations ou évacuation de ressortissants) et en Asie Pacifique, en coordination avec les FANC et en cohérence avec les opérations conduites dans la zone ;*
- *développer la coopération régionale et entretenir des relations privilégiées avec l'ensemble des pays riverains de la zone, tout en acquérant une appréciation autonome de la situation dans la zone indopacifique.*

Compte tenu des risques de catastrophes naturelles dans cette région du monde, les FAPF sont régulièrement amenés à engager leurs moyens pour des opérations d'aide aux populations, en appui des autres services de l'Etat. Les FAPF restent en mesure de conduire, d'appuyer ou de participer à un déploiement opérationnel dans la zone considérée.

BREVE :

Participation française à l'exercice COPE NORTH

Du 8 au 24 février, un avion de transport CASA des Forces armées en Polynésie française (FAPF) et son équipage mixte composé d'aviateurs des FAPF et des Forces armées en Nouvelle-Calédonie (FANC) ont pris part à l'exercice COPE NORTH 2023. Cet exercice d'ampleur est organisé par les États-Unis avec leurs alliés australiens et japonais à Guam. Cette nouvelle édition a rassemblé environ 2 000 militaires et une centaine d'aéronefs. Cette deuxième participation à COPE NORTH a permis à la France de réitérer sa volonté de développer et maintenir un haut niveau d'interopérabilité avec ses alliés et ses partenaires de l'Asie-Pacifique et de tenir son rôle en tant que nation du Pacifique pour l'assistance aux populations.

CHEF D'ETAT-MAJOR DES ARMÉES

Entretien du CEMA avec son homologue saoudien

Le 3 mars, le général d'armée Thierry Burkhard, chef d'état-major des armées (CEMA), s'est entretenu pour la première fois avec son homologue saoudien, le général d'armée Fayyadh Hamad Al Ruwaili. Se déroulant le lendemain de l'immersion dans l'exercice ORION23, cette séquence a été l'occasion d'entretenir la coopération bilatérale de défense entre l'Arabie saoudite et la France. Les chefs d'état-major ont partagé leurs visions des enjeux stratégiques. Ils ont aussi évoqué l'élargissement de la coopération à de nouveaux milieux et champs, notamment dans le domaine spatial. Enfin, ils ont rappelé l'importance des offres croisées de formation, qui permettent de construire dans la durée cette relation de confiance.